

UNIVERSITÉ DE PORTO RICO, RIO PIEDRAS CAMPUS

Faculté des sciences humaines

Département des langues étrangères



Le Picard et le Ch'ti : aspects historiques et linguistiques

Janethsi Ostaíza Cedeño

Adriana Díaz Rivera

2019

LE PICARD ET LE CH'TI

INTRODUCTION

Après avoir appris beaucoup sur l'aspect social de la linguistique, nous avons décidé de concentrer notre travail sur le Picard et le Ch'ti, dans les régions de la Picardie et du Nord-Pas de Calais. Dans ce travail nous parlerons du Picard et le Ch'ti, l'histoire derrière les langues et les régions, nous définirons ce qui est la langue, le dialecte et le patois, nous indiquerons les différences entre eux. En même temps nous définirons c'est qui est le Picard est ce qui est le Ch'ti en nous laissant guider par les définitions susmentionnées. Nous verrons aussi si le Picard et le Ch'ti ont ses propres règles de grammaire, de phonétique et aussi lexique. Le Picard et le Ch'ti, est-ce qu'ils sont des langues, dialectes ou patois ? Cette monographie a pour objectif de présenter et décrire les faits historiques, linguistiques et culturels qui ont fait place à la naissance des langues d'oïl, et comme le Picard et le Ch'ti se sont devenus langues en danger.

I

ASPECTS HISTORIQUES

Les origines des langues régionales en France

Le territoire qui comprend aujourd'hui la France, dans les temps anciens était connu sous le nom de Gaule, avant l'arrivée des Romains, cette région était occupée par les Celtes, un groupe de tribus guerrières qui vivaient en Europe centrale et occidentale entre le VIIIème et le premier siècle avant Jésus-Christ. Les Romains considéraient les Celtes comme des ennemis dangereux mais vulnérables. En l'an 390 et en 279 avant Jésus-Christ les Celtes attaquent et pillent Rome. L'armée romaine a combattu les envahisseurs jusqu'à leur défaite lors de la bataille de Télamon. Par la suite, les Romains se sont progressivement emparés des terres celtiques, jusqu'à ce que, sous le commandement de Jules César, ils conquièrent l'ancienne Gaule. À la fin du premier siècle de notre ère, les Romains avaient conquis une grande partie de l'Angleterre, du Pays de Galles et de toute l'Europe centrale au sud du Rhin et le Danube.

Les Romains ont mis de côté les langues, la religion et la culture des peuples qui ont conquis et imposé leur système politique, religieux et administratif et aussi leur langue, le latin ¹. Ce processus d'élimination des langues par les Romains a pris du temps mais on peut dire qu'il a réussi dans plusieurs domaines. Dans certains endroits comme l'Espagne et la Bretagne, ses habitants ont refusé d'accepter le latin et ont conservé leurs propres langues, le basque et le breton, respectivement. D'autre part, les Celtes parlaient différentes variétés de gaulois et partageaient des coutumes religieuses et artistiques entre eux mais manquaient d'un système d'écriture qui leur permettait d'enraciner leur langue et de laisser des documents écrits, ce qui facilitait l'implantation

¹ Université de Sonora, département de langues étrangères, Histoire de la langue française : http://www.frances.uson.mx/?page_id=17

du latin dans les régions de la Gaule et la disparition de la langue gaulois, pour cette raison, ce que l'on sait des Celtes, peut être reconstruit à partir des écrits romains. Tout cela a commencé le processus évolutif de ce qui est maintenant connu comme des langues d'oïl.

À partir du III^{ème} siècle de notre ère. Commence le déclin de l'Empire romain. Des tribus venant de nombreux endroits attaquent. Les Francs remportent enfin la victoire. Avec le déclin de l'Empire romain, le fractionnement du latin populaire s'est accéléré et le processus d'assimilation du latin est qui donne naissance aux « langues romaines » et la culture « gallo-romaine ». L'invasion franque mélange sa langue et son influence germanique, au nord fait place aux « Langues d'Oïl ». Au sud, en préservant de la langue franco, les « Langues d'Oc » se développent.



Carte des langues régionales en France

Source :

<https://www.canalacademie.com/ida6810-Les-langues-regionales-de-France-Poitou-Aunis-Saintonge-a-la-fois-oc-et-oil-14-20.html>

Langues d'oïl

Sur la base du résumé historique précédent qui a donné lieu à la division dialectique traditionnelle de la France, il est clair pour nous que les langues d'oïl ont une origine romaine clairement gauloise, avec des contributions linguistiques de latin vulgarisé, auxquelles ont été ajoutées des influences germaniques apportées par les Francs.

Un autre aspect important de ce groupe de langues est qu'elles ont été initialement confondues avec le français ancien, connu sous le nom de francien. En effet, les deux partagent les mêmes origines et font partie du groupe des langues d'oïl. Cependant, au début de l'ère moderne, il y a eu des changements importants qui ont abouti à une forme linguistique unique et standardisée qui a donné naissance au français que nous connaissons aujourd'hui.

Comme nous le verrons sur la carte suivante, les langues d'oïl sont Le picard, le wallon, le normand, le francien, le gallo, le mayennais, le percheron, l'angevin, le sarthois, l'orléanais, le tourangeau, le bourbonnais, le poitevin-saintongeais, le bourguignon, le franc-comtois, lorrain et le champenois.



Carte des langues d'oïl

Source:

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8a/Proposition_de_d%C3%A9coupage_des_langues_d%27o%C3%AFI_pour_enregistrement_dans_le_Wiktionnaire.png

Le Picard et le Ch'ti

Le mot « picard » apparaît à la fin du II^{ème} siècle sous sa forme latine « picardus ». Le picard est parlé presque dans toute la Province de la Picardie et le territoire de la région Nord-Pas-de-Calais. Il n'a jamais été standardisé en tant que langue, au fil du temps il a connu des variations différentes selon les sites où il est parlé. Comme le patois qui a donné naissance aux Français connus aujourd'hui a réussi et s'est standardisé, le picard a subi une dévaluation importante, peu à peu il a été déplacé, puis il n'a été parlé que par les paysans et « après le XVII^e siècle, le picard et d'autres langues régionales n'étaient utilisées que pour des pièces de théâtre qui divertissaient les gens avec des personnages et des stéréotypes provinciaux, l'exemple le plus connu en est le théâtre Molière qui mettait en scène des personnages dont la langue était un authentique picard ².

On peut dire que le Picard n'a pas eu le même succès car il s'est retrouvé désavantagé avec le patois triomphant et utilisé par les élites et la royauté parisienne, citons ci-dessous J.-M. Eloy qui précise et abonde à cet égard en disant : « La langue écrite franco-picarde est

prestigieuse au XIII^e siècle. Mais progressivement entre le XIII^e et le XVI^e siècle, la langue dé dialectalisée de la cour royale et de la région parisienne devient dominante puis exclusive dans les pratiques écrites. Les parlers des masses paysannes, exempt de l'influence du français, sont attentivement observés à partir du XVIII^e siècle, et des auteurs revendiquent leur dignité dès le milieu du XIX^e siècle »³.

² Le Picard, histoire et perspectives, Tereza Veselá, p. 12
https://is.muni.cz/th/nl7g6/version_finale_Vesela.pdf

³ J.-M. Eloy, Le picard, langue d'oïl, op. cit., p. 3.

Malgré tout cela, le picard a eu son importance dans la vieille littérature française et à cet égard Jean-Michel Eloy se manifeste en disant « Aujourd'hui, les patois picards ne sont qu'une langue parlée, qu'il est fort difficile d'écrire; aussi, chaque picardisant a-t-il sa manière particulière, d'autant que les prononciations sont diversifiées à l'infini; elles varient d'un village à l'autre, d'une rue à l'autre dans le même village et aussi chez les membres d'une même famille; chacun écrit à sa guise et il y a autant d'orthographe que d'auteurs »⁴.

Au sein des différentes variantes du picard, on trouve au nord-ouest, dans la région du Nord-Pas de Calais un dialecte appelé chtimi ou ch'ti, celui-ci vient du picard mais contient des influences flamandes qui à leur tour possèdent des influences germaniques, dues à cela il présente des différences linguistiques très marquées par rapport à picard.

L'origine de l'appellation « chtimi » est de sa forme apocopée « chti » est beaucoup plus récente et remonte à la Ière Guerre mondiale. Ce mot a été créé à partir des mots démonstratifs picards « ch'est' ti » et « ch'est mi » qui signifient respectivement « c'est toi » et « c'est moi ». Actuellement, le ch'ti est la variante qui a la plus grande confrontation avec le picard, cependant, aujourd'hui le ch'ti n'est rien d'autre qu'un dialecte qui essaie de rester en vie, le ch'ti vient du peuple et est parlé par le peuple contrairement au picard qui est une langue parlée par les élites et les savants de la région. Le plus gros problème auquel est confronté le ch'ti est qu'il est parlé dans une région où le picard est également parlé, étant l'influence du deuxième plus fort et prédominant. Pour tout ce qui précède, il est clairement établi que le Ch'ti vient en partie de Picard mais qu'ils ne sont pas la même langue, c'est pour cette raison qu'un francophone peut comprendre le picard, alors que le ch'ti n'est pas compris en l'écoutant.

⁴ LEDIEU, A., Petite grammaire du patois picard, op. cit., p. 12.

Comparativement, le picard est pris très au sérieux dans la région et est même enseigné alors que le ch'ti a subi le même usage que le picard dans les temps anciens et est utilisé pour s'amuser, un exemple en est le film Bienvenus chez les ch'tis, qui parle des difficultés d'un employé qui, en raison de son travail, est transféré dans la région et à l'arrivée le choc linguistique est si grand qu'il ne comprend rien que les locaux lui parlent en dialecte ch'ti.

Ce film a eu beaucoup de succès en France car il montre de manière amusant la différence marquée du dialecte et son niveau de difficulté.

II

ASPECTS LINGUISTIQUES

Définitions

Pour les linguistes d'aujourd'hui, les langues en danger sont un important thème de recherche, c'est aussi une préoccupation pour les citoyens d'une telle région et d'un tel langage. D'abord, il faut expliquer les termes les plus importants. Selon le dictionnaire Larousse, la définition de langue est : « Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux » ; la définition de dialecte : « Ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers » ; et la définition de patois : « Système linguistique essentiellement oral, utilisé sur une aire réduite et dans une communauté déterminée (généralement rurale), et perçu par ses utilisateurs comme inférieur à la langue officielle ».

Classification linguistique

Donc, c'est quoi le Picard et c'est quoi le Ch'ti ? Comme nous le savons déjà, les deux appartiennent à la famille de langues d'oïl. Le Picard est une langue régionale et en danger et le Ch'ti est un patois, ou une déformation du picard. « La sphère régionale, une sphère importante dans les pays où les régions bénéficient d'une autonomie importante et peuvent édicter leurs propres lois »⁵, alors le Picard a ses propres lois, ça veut dire qu'il a ses règles grammaticales, il y a règles lexicales et aussi pour la phonétique. Même si le Ch'ti s'agit d'un patois, il est toujours considéré comme une langue en danger, alors que le Picard appartient à la sphère régionale, le

⁵ Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, n°3, page 17, Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes. Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Ch'ti appartient à la sphère locale. « La sphère locale est celle du terrain où les linguistes interagissent avec la communauté linguistique et ses membres (locuteurs ou non de langue menacée), et avec les autorités locales »⁶, mais il faut souligner que les linguistes vont interagir avec toutes les autres sphères mentionnées dans l'article : l'internationale, la nationale, la régionale, la locale, et la plus haute est la sphère académique.

Vocalisme

On définit vocalisme comme un ensemble des caractéristiques du système vocalique d'une langue, par opposition à son consonantisme. L'accent ch'ti est constitué par des réalisations particulières et une prosodie tout du point de vue phonétique, qui ont été étudiés par Fernand Carton au cours de l'année 1983. Une autre étude a été faite récemment en 2016 par Alain Dawson et Alii en observant le domaine de la phonétique et la phonologie et les caractéristiques de l'accent ch'ti. Leur étude contenait :

- Application stricte de la loi de position pour les voyelles orales moyennes, en

Distribution complémentaire : les voyelles sont mi- ouvertes [ɛ][ɔ][œ] en syllabe fermée (jeûne est prononcé comme jeune, rauque comme roc), et mi- fermées

[e][o][ø] en syllabe ouverte (exemples : piquais, piquet, piquer et piqué sont tous quatre prononcés [pike]).

- Voyelle basse : l'opposition /a ~ ɑ / n'existe pas. En revanche, /a/ possède deux variantes caractéristiques de « l'accent du Nord », contextuellement déterminées :
 - Une variante vélarisée et arrondie [ɑ] ou [ɒ] en syllabe ouverte finale : rat, moi, quoi, ça, pas...
 - Une variante antérieure [æ] devant /r/ : histoire [istwæʁ]

- Voyelles nasales : neutralisation /ɛ̃/ ~ /œ̃/ en [ɛ̃] (brin = brun)

⁶ Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, n°3, page 17, Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes. Délégation générale à la langue française et aux langues de France

Dans la même étude du 2016, on voit aussi l'exemple de consonantisme, un autre aspect important de la linguistique. Le consonantisme est un système des consonnes d'une langue, par opposition à vocalisme.

- « On observe sporadiquement un déboisement des consonnes voisées finales : treize [tʁɛs]
- Réalisation parfois nettement dévoisée de /r/
- Palatalisation de /t/ devant yod (le groupe est réalisé [tʃ]) + voyelle) : soutien, entier.
- Simplification fréquente des groupes consonantiques, particulièrement en position finale : ministre [minis], explosion [ɛsplozʝ]
- Liaison : La tendance majoritaire est la non-réalisation des liaisons facultatives.

Dawson et Alii relèvent également dans leur corpus oral des traits morpho-phonologiques proprement picards, insérés dans un énoncé en français régional :

- Formes de l'imparfait en /o/ au lieu du français -ais, -ait : j'ét/o/ jamais d'accord.
- /ʃ/ à la place du français /s/ orthographié c, ç : /ʃ/inquante ans.
- /z/ à la place du français /z/ : je di/z/o/ « je disais ».
- Dépalatalisation d'un ancien /ɫ/ final : cercue/l/.
- /ɛ̃/ pour « en, em » : souv/ɛ̃ »⁸.

Nous trouvons cette étude très intéressante parce qu'ils expliquent le vocalisme et aussi le consonantisme d'une manière qui est facile pour le lecteur comprendre et d'être intéressé par

l'information. Nous trouvons aussi que cet article est important car il y a beaucoup d'idées fausses quand il s'agit de l'« accent ch'ti » et le Picard.